

De la nécessité d'un système de soins et d'aides **spécifique aux adolescents**

DOCTEUR JEUNE
MÉDECINE DES ADOLESCENTS

Nulle plaque de ce genre n'a encore été observée à la porte d'un cabinet médical. S'il en existait une, sans doute serait-elle plus complète, et, même, autrement formulée.

À vrai dire, il y a peu de chances qu'un jeune titulaire d'un CFI (ou autre contrat-fiction-insertion) ait l'occasion de compter l'astiquage d'une telle plaque au nombre de ses activités de formation de technicien de surface.

Un système de soins et d'aides pour les adolescents ? Avant de répondre, attardons nous d'abord sur les mots, puis sur les maux, puis sur ceux qui incarnent ceux-là et traitent ceux-ci.

Soins

À l'adolescence, tout acte de santé est préventif même s'il ne semble être que curatif. L'implication de l'adolescent dans un processus de développement, où toute intervention peut marquer l'avenir, dit assez que la distinction traditionnelle entre prévention et soins curatifs est sans objet, sans justification possible.¹

Aides

À l'adolescence plus encore que dans la petite enfance, la belle parole mise dans la bouche de l'enfant par Maria Montessori prend tout son sens : « aide moi à faire tout seul »

Adolescent

« Il n'y a [...] d'adolescent que parce que le changement pubertaire travaille le

corps de l'enfant, bouleverse ses repères spatiaux et la linéarité de son développement physique. »

« L'adolescence peut se définir comme un temps et comme un travail : temps psychique, psychologique et psychoculturel de la puberté, travail essentiellement psychique d'intégration des nouvelles données que la puberté inaugure dans l'histoire du sujet. »²

Ils sont tellement variés, ténus ou violents, expression de la souffrance du bouleversement du corps, de l'esprit, des affects, des relations sociales... « L'acné, la guerre nucléaire »¹, les accidents de la route, les problèmes scolaires ou familiaux, les caries dentaires, les tentatives de suicide, les troubles des règles, la peur d'être trop petit ou trop grand...

Ils sont nombreux, ceux qui ont vocation à « prendre soin » des adolescents, et qui le font au quotidien : les équipes de santé scolaire, et notamment les infirmières d'établissements, les médecins généralistes et gynécologues, les équipes des services d'urgence, celles des centres de planification familiale, mais aussi beaucoup d'enseignants et d'éducateurs, investis d'un rôle soignant par ceux qui leur demandent disponibilité et écoute.

Quel système pourrait développer soins et aides dans la totale acception des mots cités ci-dessus, prendre en charge des maux d'une telle diversité, se substituer à tant de professionnels et à tant d'équipes non « spécifiques » (si l'on excepte les équipes de santé scolaire, qui constituent déjà un système spécifique de soins et d'aides) ?

Ce ne serait pas raisonnable.

Mais cela ne signifie pas qu'il ne faille pas des équipes hospitalières préparées à

l'accueil des adolescents suicidants ou à l'accompagnement de ceux qui sont atteints d'une maladie chronique ; des médecins gynécologues, généralistes, dermatologues désignés « bons pour les jeunes » par les jeunes eux-mêmes ; des gens capables d'écouter, dans les collèges, les organismes de formation, les centres d'information-jeunesse ; des centres d'accueil de crise ; des associations d'aide aux jeunes toxicomanes et à leurs parents ; peut-être des lieux polyvalents de conseil et d'aide dans certains centres-villes ou certaines banlieues. Non pas comme un système spécifique, forcément générateur de cloisonnement et d'exclusion, mais comme un souci, porté par les équipes et les institutions existantes, d'inclure les jeunes dans leurs préoccupations.

Ce qui doit être spécifique, c'est l'objectif global d'accueil des adolescents, et les modalités de cet accueil, ainsi que la formation adaptée des personnels de santé, sociaux, éducatifs. Ce doit être aussi la possibilité, pour les adolescents eux-mêmes, de choisir à qui ils veulent s'adresser, et cette liberté est par essence contradictoire d'un système qui leur serait spécifiquement destiné. ■

• **Références**

¹ Deschamps J.-P. L'adolescent et la prévention, au delà des cloisonnements, in Choquet M., Dressen Ch., *Adolescence plurielle*. Paris, CFES, 1993

² Birraux A. *L'adolescent et son corps*. Paris, Bayard Édition, coll. Paidós, 1994

Jean-Pierre Deschamps

École de santé publique, Faculté de médecine, Université Henri Poincaré, Nancy 1, Centre collaborateur OMS *Santé des adolescents et des jeunes*.